



L'aquaculture dépend fortement de poissons sauvages : plus de 69 % de la production de farine de poisson et 75 % de la production d'huile de poisson servent à nourrir les poissons d'élevage. (Photo : Istock)

La pêche minotière, menace pour la vie marine ?

Publié le 19/04/2019 12:19 | Mis à jour le 23/04/2019 11:26

Selon un nouveau rapport polémique cosigné par la fondation américaine Changing markets, les millions de tonnes de poissons pêchées chaque année pour produire de la farine et de l'huile de poisson - principaux ingrédients des aliments pour poissons d'élevage - menacent la sécurité alimentaire et font courir le risque d'un effondrement de la vie marine.

Selon le rapport de la fondation, qui a collaboré avec l'ONG française Bloom et la fondation Pew, près de 70 % des poissons-fourrages (dont les sardines, les anchois, le maquereau et le hareng) débarqués sont transformés en farine et en huile de poisson, ce qui représente environ 20 % des captures totales de poissons sauvages dans le monde.

Pêche illicite et pollution

S'appuyant sur des études scientifiques sur l'impact de la pêche minotière (qui transforme les poissons sauvages en farine et huile de poisson), le rapport pointe du doigt l'absence de transparence et de durabilité dans le secteur des aliments pour poissons. Il met en cause la surpêche, la pêche illicite et la pollution générée par les usines de farine de poisson.

Les principaux producteurs du secteur, dont Cargill aqua nutrition, Skretting, Mowi (anciennement Marine harvest) et Biomar, sont accusés **« de se procurer de la matière brute dans les pays d'Afrique de l'ouest et d'Amérique latine »**, où ce secteur met en péril la santé des écosystèmes et la sécurité alimentaire.

Environnement et droits de l'homme

On estime en effet que 90 % des poissons utilisés pour produire des farines et huiles de poisson pourraient être directement consommés par l'homme. Le rapport fait état de **« vives préoccupations quant aux effets sur l'environnement et les droits de l'homme qui accompagnent l'utilisation de farine et d'huile de poisson dans les aliments aquacoles produits par une industrie multimilliardaire »**, et il demande clairement l'arrêt de cette pratique.

Ce rapport ne fait pas, loin s'en faut, l'unanimité. L'Ifpo, l'organisme à rôle consultatif auprès des différentes organisations et commissions internationales, qui représente les producteurs de farine et d'huile de poisson et leur commerce à travers le monde, a d'ailleurs publié dans la foulée *sa réaction*.

L'Organisation des Nations-unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) prévoit que l'aquaculture, secteur de production alimentaire qui connaît la plus forte croissance au monde, représentera 60 % de la consommation mondiale de poissons d'ici à 2030, soit 109 millions de tonnes de poisson. Le marché mondial des farines de poisson s'élevait ainsi à environ 6 milliards de dollars (5,3 milliards d'euros) en 2017 et devrait atteindre 10 milliards de dollars (8,9 milliards d'euros) d'ici à 2027.

Mélanie CHARTIER